

Comment j'ai écrit et publié mon "propre" roman avec l'IA

Littérature Seul, puis avec l'aide d'un spécialiste, j'ai écrit et publié "22 mètres carrés" sur Amazon. Objectif: questionner le futur de la littérature et que Michel McFaddeq obtienne le Goncourt...

Récit Jacques Besnard

Bonjour Gemini. Ça roule? J'aimerais écrire un livre et obtenir le Goncourt." C'est ce que j'ai écrit à l'assistant IA de Google. Dans la foulée, mon nouveau collègue m'écrit la "feuille de route pour un projet Goncourt". Au départ, rien de bien transcendant. Je dois, entre autres, me discipliner, me faire relire par des amis, trouver un éditeur. Merci... Le *brainstorming* se poursuit et j'embraye: "J'aimerais un thème qui fasse vendre des livres. Un page turner. À mi-chemin entre Freida McFadden et Michel Houellebecq." Pas question de finir au pilon

Gemini enchaîne avec le ton obséquieux qui caractérise si bien les IA. Première surprise, l'assistant Google me sort le pitch tout cuit. Un "thriller psychologique se déroulant dans un milieu que Houellebecq adore décortiquer" avec des digressions "courtes mais incisives" sur la "mîsère sexuelle ou l'absurdité du monde moderne". Le tout en alliant le mécanisme de *La femme de ménage*: la parano, la manipulation, les *flash-back* trompeurs.

Après quelques échanges, nous convenons d'un narrateur qui est aussi le personnage principal. Gemini trouve son prénom ("appelons-le Léo"), son identité (un homme d'une trentaine d'années socialement transparent et cynique), le lieu (un immeuble hypermoderne) et la cible "qui incarnera l'artificialité et le mensonge" de la société: Iris, une "insta-thérapeute" qui vend du bonheur, malheureuse hors caméra.

L'IA sort des trouvailles scénaristiques plutôt intéressantes. Léo va utiliser la "faïlle domotique"

chez Iris pour détruire la façade hypocrite que "la société impose". L'outil me propose deux idées: 1: le live sabordé; 2: faire croire aux proches d'Iris que l'influenceuse s'est suicidée... J'opte pour la première. On me fournit aussi un titre un peu naze: *Domotique du désespoir*.

Le plan et l'écriture

"Souhaitez-vous que je vous aide à structurer le plan détaillé du roman?" Oui, Gemini... Mon livre sera composé de trois parties et de trente chapitres courts. Impressionnant. L'IA a apparemment dévoré des manuels d'écriture créative. Il prévoit une première partie qui plante le décor. La seconde a pour objectif "d'augmenter le suspense" avant le climax: l'humiliation publique et donc le live sabordé...

"Pour vous lancer, pourriez-vous me donner la première phrase du roman?" Ah ouais, on doit bosser? Je tente de belgiciser l'incipit de *La Femme de ménage*: "La nuit tombait lorsque je m'engageai sur la E40. Si je quittais cette route, ce serait menottes aux poignets et pas avant l'échangeur

de Grand-Bigard." Je découvre pas peu fier la réaction de Gemini qui y voit une ouverture "très forte et immédiatement prenante".

Chapitre après chapitre, mon assistant s'appuie dessus pour me sortir l'intégralité du texte. Je vais m'amuser en y ajoutant des détails. J'aimerais que Léo soit un fonctionnaire constamment en télétravail, un *hikikomori* qui ne sort, donc, jamais de chez lui et se fait livrer des plats préparés. À la lecture des premiers chapitres, il faut avouer que l'orthographe est plus qu'honnête, les digressions à la Houellebecq plutôt bien faites. "Certains accé-

"J'aimerais écrire un page-turner à mi-chemin entre Freida McFadden et Michel Houellebecq." Pas question de finir au pilon...

Notre démarche

L'idée est née lors de la lecture d'un article du site *The Australian* et d'une info étonnante. Une femme qui voulait acheter pour son fils un ouvrage sur le football (le soccer), n'aurait pas dû se fier à la couverture de l'ouvrage. À l'intérieur, il était question de football américain... Un livre sans doute généré par intelligence artificielle et accepté par Amazon. Ce n'est pas le seul. La plateforme de Jeff Bezos a été confrontée à une déferlante de "faux livres". Alors, on a essayé de savoir à quel point il était facile, ou pas, d'y publier un livre en écrivant notre propre roman grâce à l'IA. C'était surtout l'occasion de mieux comprendre ce qui était en train de se jouer en littérature et de questionner son futur. "Dans dix ans, je pense que raconter des histoires, ce sera fini. Chacun pourra créer sa propre petite histoire en cochant quelques cases et ce sera généré en fonction de ce qu'on a envie de lire ou en fonction de l'humeur de nos données biométriques, via une montre connectée. Il n'y aura plus besoin d'écrivains pour ça. C'est ça l'avenir, selon moi, c'est bien, hein?", prédit, dans un sourire, l'auteur Sébastien Bailly qui vient de publier un roman en s'aidant de l'intelligence artificielle.



Comme sources d'inspiration pour ce roman 2.0, Freida McFadden et Michel Houellebecq.